



LA NEUVEVILLE Le Bel Hubert en concert à la Tour de Rive

Le café-théâtre de la Tour de Rive, à La Neuveville, propose samedi à 20h30 un concert du Bel Hubert. Il présentera ses nouvelles chansons qui sentent toujours bon le foin, l'écurie et le cambouis du tracteur. Réservations au 032 751 29 84. Infos sur www.latourderive.ch. /ré

Il n'y aura définitivement pas de Chasseron-Buttes en 2011

L'association des Amis de Chasseron-Buttes a tranché, il n'y aura pas de course de ski en 2011. La dernière date retenue était celle de ce samedi, mais la neige fait toujours défaut. La 22e édition aura lieu le 12 février 2012. /comm

NEUCHÂTEL

La maison de naissance Tilia séduit mais recherche encore des fonds

Unique maison de naissance du canton, Tilia, sise dans une maison des hauts de Neuchâtel, vient de souffler sa première bougie. La sage-femme Magali Ghezzi-Gacond tire un bilan positif après une année et 16 accouchements.

BASILE WEBER

«**N**ous ne pouvons pas répondre à la demande pour le moment.

Nous sommes complet jusqu'à fin juin. Il faudrait une autre sage-femme», expose Magali Ghezzi-Gacond, responsable de Tilia, la seule maison de naissance du canton de Neuchâtel.

Depuis son ouverture le 1er mars 2010 dans une bâtisse entourée d'arbres, au chemin des Valangines, dans les hauts du chef-lieu, 16 bébés y sont nés. Leurs noms ornent un arbre multicolore dans la cage d'escalier.

«J'ai confiance que d'autres sages-femmes viennent renforcer l'équipe. Nous visons 40 à 50 accouchements par an, mais le but est de rester une petite maison de naissance», précise la sage-femme indépendante de Savagnier. A sa grande surprise, la moitié

des mamans y ont accouché de leur premier enfant.

Pour Magali Ghezzi-Gacond, les parents qui optent pour Tilia «souhaitent accoucher dans un lieu moins médicalisé où le papa a sa place. Ils désirent connaître la sage-femme avant et pouvoir choisir le rythme et la position pour accoucher».

Elle insiste sur le rôle du père: «Il doit être très présent. Pour moi, c'est un couple qui accouche. L'atterrissage se fait à trois! Le choix d'accoucher ici est une responsabilité pour le couple.»

La sage-femme rencontre les parents au moins trois fois avant l'accouchement. Il lui est même arrivé de refuser un couple: «Il faut une confiance réciproque. Je ne peux pas faire du bon travail si ça ne se passe pas bien entre nous.»

Une femme sur deux donne vie dans la grande baignoire triangulaire qui trône au centre de la salle d'accouchement, à côté d'un immense lit.

Si une aide médicale s'avère nécessaire, la maman est transférée à la maternité de l'hôpital Pourtalès. «Il y a eu quatre cas en une année», calcule Magali Ghezzi-Gacond. «Ce n'était pas urgent. On avait le temps d'y aller tran-

quillement. Les transferts se sont faits en voiture. Mon travail, c'est d'anticiper!» La sage-femme accompagne le couple à la maternité. «La collaboration avec l'hôpital est excellente», relève-t-elle.

Au premier étage, les parents peuvent se reposer dans une chambre avec le nouveau-né. Une cuisine et une salle de jeux sont également à disposition et des repas peuvent être commandés.

Douze personnes travaillent à Tilia: des sages-femmes bien sûr mais aussi des thérapeutes: cours d'haptologie, ostéopathie ou acupuncture sont notamment proposés.

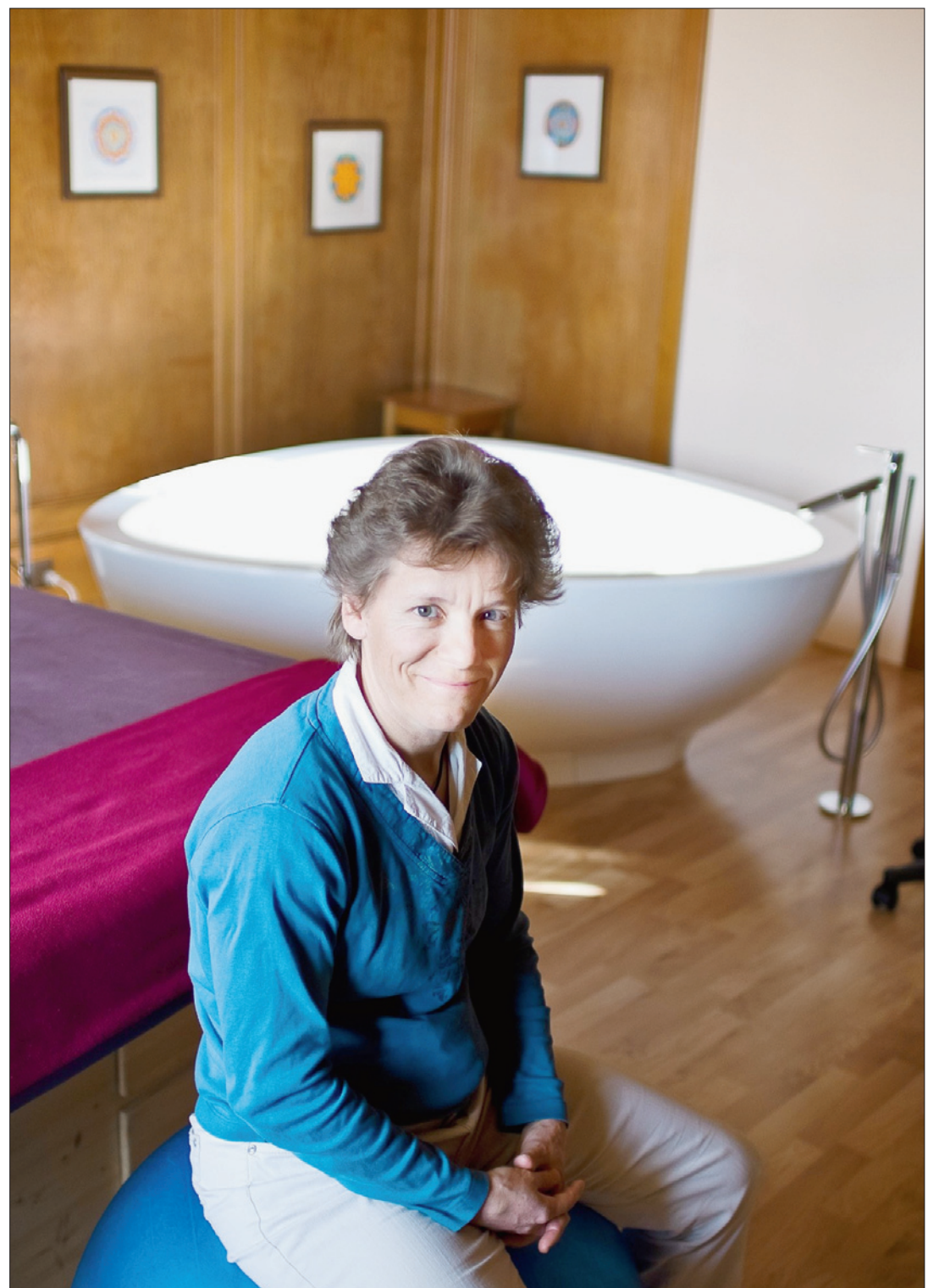
L'association de soutien à la maison de naissance a joué un rôle essentiel dans sa création et cherche des soutiens financiers, souligne la responsable de Tilia. «J'ai emprunté 90 000 francs pour démarrer la maison de naissance. Nous devons encore trouver 60 000 francs. Même si Tilia tourne, les dons sont nécessaires pour rembourser l'investissement de départ», précise Magali Ghezzi-Gacond. /BWE

www.tilia-naissance.ch

Bonne collaboration avec Pourtalès

«Magali est venue nous voir avant l'ouverture de la maison de naissance. Nous avons discuté des critères d'admission», expose Sabine Illide Boulogne, sage-femme cheffe du département gynécologie-obstétrique de l'Hôpital neuchâtelois. «Nous nous voyons régulièrement. Nous respectons le choix des patients et le travail de Magali. C'est bien qu'une structure accueille les couples en fonction de leur projet de naissance. Nous

partageons le même objectif: le bien-être des familles.» Pour la sage-femme de l'Hôpital neuchâtelois, «la sécurité est assurée car la maison de naissance se trouve proche d'un hôpital. Il y a un retour à l'accouchement non médicalisé, «nature». On revient à des choses qui se faisaient avant». Toutefois, face aux 1647 naissances comptabilisées par l'Hôpital neuchâtelois en 2010, les 16 naissances de Tilia restent marginales. /bwe



MAGALI GHEZZI-GACOND La sage-femme indépendante de Savagnier se réjouit du succès de la maison de naissance Tilia après une année d'existence. Elle espère la voir grandir encore davantage. (GUILLAUME PERRET)

NEUCHÂTEL

Le centre-ville au cœur des débats du législatif

Commerce, animation, accès au centre-ville... Les conseillers généraux de Neuchâtel débattent sur des sujets qui touchent à divers aspects de la vie du centre de la cité pendant leur séance de lundi prochain.

A commencer par une motion du groupe socialiste. Il demande au Conseil communal «d'étudier les voies et moyens d'améliorer l'accessibilité du centre-ville» dans la perspective du réaménagement de la place Numa-Droz et de la création d'une place de l'Hôtel-de-Ville «dans un souci de répondre aux

attentes des commerçants». Cette étude porterait sur trois mesures: la mise en place d'un système de jetons offrant la première heure de stationnement au parking du Port, la création de places dépose-minute, et le passage du temps de stationnement pour certaines places de 30 minutes à une heure.

La situation des commerçants du centre-ville préoccupe également le groupe PLR, qui s'inquiète du démenagement en octobre de l'enseigne Globus pour Marin-Centre. Il y voit «un risque d'appauvrissement de la

diversité du commerce au centre-ville et une perte d'attractivité considérable face aux grands centres commerciaux».

Comme nous le révélions dans ce journal en janvier, le propriétaire du bâtiment a prévu une année de travaux de rénovations après le départ de Globus avant de relouer les surfaces pour des commerces et des logements. Si ce point d'interrogation adressé à l'exécutif tombe, reste l'attente d'une réponse quant aux éventuelles «mesures extraordinaires pour pallier la perte d'attractivité du

centre-ville durant la phase de transition.»

Le groupe socialiste mettra en exergue les plaintes des organisateurs de manifestations en ville, qui dénoncent le zèle de la police, jugée peu encline à faciliter leur tâche. «Qu'il s'agisse de manifestations culturelles ou sportives, d'activités commerciales ou de fêtes de quartiers, le manque de souplesse, pour ne pas dire la rigidité, de la direction de la police est en passe de devenir légendaire», estime le groupe socialiste dans son interpellation, qui demande au

Conseil communal d'y remédier.

Si le temps le permet, le législatif se penchera aussi sur la possibilité d'équiper les fontaines de la ville avec un dispositif visant à réduire leur consommation, celle de la création d'une structure d'accueil pour les enfants pendant les vacances, ou encore l'idée socialiste d'un «stade de la Maladière à vocation nationale». Le groupe souhaite en effet y voir de matches internationaux, et demande l'installation d'une pelouse naturelle. /ssa

En bref

■ VITICULTURE Le Domaine de Cressier repris par des Lucernois

La société vinicole neuchâteloise Grillette Domaine de Cressier a été reprise par l'entreprise lucernoise Scherer & Bühler. Faut-il solution au sein de sa famille, Jean-Pierre Murset a remis son exploitation. Le président du conseil d'administration de Scherer & Bühler, Francis Clottu, d'origine neuchâteloise, reprendra la présidence de Grillette. La gestion sera en mains de Matthias Tobler, directeur de Scherer & Bühler. Grillette poursuivra son activité comme par le passé, selon le communiqué commun des deux entreprises. /réd